Observation de Chirurgie Collen

Il entrat a notre Hopital le 15e 8bre 1731 un soldat du Regt de Roial baviere quil y avoit plus de deux mois qui souffroit une douleure a lomoplate du Coté droit, et dans toute l'articulation du bras, qui ne lui donnoit de repos ny jour ny nuit. Lomoplate paroissoit élevé d'un bon pouce audessus de lautre. Lon avoit mis a cette partie pour calmer la douleure pendant six semaines tout ce quon s'étoit avisé.

Arrivés a l'hopital je donnai toutes mes attentions a remarquer d'ou provenoit cette douleure, jeus beau jnterroger le malade je n'en tirer aucuns eclaircissemens sinon quil avoit ressentit une nuit en se retournant dans son lit beaucoup de douleure a lépaule Il y avoit plus de deux mois, et quelle n'avoit fait quaugmenter que tous les remedes quon lui avoit faits l'avoient fait souffrir des maux quil ne pouvoit exprimer, et quil n'avoit presque point dormis depuis ce tems-

Je fis appliquer sur toute la partie malade des cataplasme Emoliens. je fis saigner le malade deux fois, et tachai de lui procurer le sommeil par quelques legers somniferes. je fus trois semaines entieres sans trouver aucuns changements a la partie sinon un peu de Rougeure a la partie sup. et ant.re du bras, sur laquelle je fis mettre les emplatres attractifs. au bout de huit jours le depot se trouvat fort considerable et meme en état d'etre ouvert, une jncision de quatre grands travers de doigts fut faite a la partie qui donnat une abondance de matiere au dessus de mon attente. cette plaie fut pensée avec le beaume d'arseus et le supuratif, elle devint noire come de lancre, et le malade crioit toujours l'Epaule. au bout de huict jours cette plaie étoit pire que jamais, quand je m'avisé d'examiner Lomoplate tout de nouveau avec une attention tres jnquiete de Trouver le siege de cette maladie. j'y trouvai a son angle jnf.e un tant soit peu de flutuation. je conjecturai dans le moment quil y avoit quelques matieres assemblées et sans autre examen que les cris que le malade faisoit quand j'y appuiois le doigt, je fis une jncision jmmediatement sur cette

ARC 50 n° 22

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Tumeure qui disparut dans le moment. Je fus tres surpris
aussi bien que les assistans de ne voir rien sortir. Je crus de
bonne fois que mes doigts m'avoient trompes. mais come langle
inf.e de lomoplate me paroissoit encore plus elevée depuis cette
incision, je pris un stilet et le poucai tout doucement sous cet angle
la matiere dardat come une saignée. Je dilaté ma plaie, et la
pensai come j'avois fais la p.e a la reserve que j'y fis coulet le
beaume darseus, et le mondificatif fondus ensemble. la supuration
de la p.e incision s'etablit, le malade commencat a dormir, enfin
au bout de 25 jours que jeus fais la 2.e incision le malade
se trouvat querit totalement —

Autre

Il ~~[illegible]~~ vint a notre Hopital le 18.e xbre 1771 un
soldat du Regt de Roial baviere qui avoit la face
et les yeux tout meurtris, le nez presque ecrase, en un
mot si deffigures qua peine pouvoit on lui distinguer —
quelques traits de l'homme, avec la fievre et transport
au cerveau. Il avoit recus ces coups Il y avoit quatre jours —
dun de ses camarades, qui aiant cassé la lame de son Epée
a moitie en se battant avec lui l'avoit terrassé par terre; et aiant
pris son Epée par le bout de la lame qui restoit lui donnat
autant de coup de la poignée sur la face quil put, de façon
quil le laissat pour mort. les camarades cacherent ce blessé dans
leurs chambres pendant trois jours parce que celui qui avoit fait ce
chef dœuvres avoit desarté —

Je fis dabord appliquer sur cette fasse, les lotions, les linimens —
et tout ce que je crus convenables en pareilles cas. les grandes saignées —
Les lavemens furent mis en usage, avec les potions vulneraires —
Le 4.e jour quil fut entré mes mains plusieurs de ses murtrissures
supurerent et me donnerent jour pour pouvoir appercevoir un
trou qui étoit mediatement a coté du petit angle de loeil droit.
ce petit trou me fournissoit beaucoup de matiere dans les
pensemens, Loeil se gonflat prodigieusement, et le malade ressentoit des
douleures extremes a cette partie —
Je fus tenté mainte fois de dilatter cette plaie, mais
crainte de deffigurer le blessé (car il ne letoit deja que trop. Je
tachai par des compresses expulsifs de procurer la reunion de
ce trou —

Le 10.e jour le malade se trouvat la bouche ouverte
sans pouvoir la refermer, quand je voulus approcher la
machoire inf.re de la sup.re il jettat des cris horribles. je
m'appliquai de nouveau a voir si le muscles crotaphite n'etoit
point blessé, je le trouvai tres sain, je conclud de la quil falloit
quil y eut quelques pieces de los de la pomette qui en avoit etés
separées et qui par leur chuttes s'etoint glissés aupres de
l'apophise coronoide, puis que quand je voulois faire raprocher
la machoire inf.re de la sup.re je sentois une espece de resistance
dans cette partie. cependant los de la pomette me paroissoit
dans son entier. j'avois beau chercher dans la bouche je n'y
trouvois rien, et les mouvemens de la machoire devenoint toujours
plus difficiles; et le malade eut la bouche ouverte pendant sept jours
au bout desquelles j'introduisant mon doit dans la bouche comé
a mon ordinaire. je trouvai une dureté au dessus de la derniere
dent molaire de la machoire sup.re, du coté de la plaie qui resistoit
au taq. sur le champ avec la pointe d'un bistouri garni d'une
bandelette je fis une incision sur cette dureté. jamais surprise
ne fut pareille a la mienne; lors que portant mon doigt a cette
incision j'en ramenai un bouton de cuivre de la traverse
de l'epée qui se trouve entre la coquille et la poignée, que
s'etoit cassé dans le trou dont j'ai parlé; et qui par son poids
avoit glissé de facons a empecher les mouvemens de la machoire
inf.re ce bouton a été envoiés dans le tems a Monsieur du
pheny. ce corps etrangers expulsé la machoire reprit sa place
et le malade guerit tres promptement.

Académie nationale de médecine — Bibliothèque

No. 17